

Compte rendu de la première réunion de la Commission vieux cimetière de SJPdP

le 18 janvier 2023

Présents : Laurent Inchauspe maire de SJPdP, Cécile Iturria secrétaire générale, Jon Etcheverry-Ainchart président de Lauburu, Martine Etcheverry adjointe à la culture et à l'euskara, Robert Barnetche ingénieur territorial honoraire et membre de Lauburu, Eric Le Blay président de Terres de Navarre, Pantxika Sala et Arnaud Duny-Pétre, membres de Lauburu et de Terres de Navarre.

Excusé : Jean Bernard Etchandy, directeur des services techniques.

Une réunion précédente le 29 novembre 2022 entre la mairie et les associations, avait convenu de mettre en place une commission de travail chargée d'élaborer et de suivre un programme pluriannuel de restauration et de valorisation du vieux cimetière de Donibane Garazi. La première réunion de cette commission a eu lieu le 17 janvier 2023, elle se réunira tous les trimestres.

Les points suivants ont été abordés.

Monsieur le maire a effectué une démarche de demande de financement auprès de la Fondation du Patrimoine et de sa déléguée en Pays Basque Nord, M^{me} Marie de Merlis. Du fait des récentes intempéries, une rencontre a été reportée au 24 janvier. D'autres sources de financement ont été évoquées : le programme Mélusine du conseil départemental qui lance un appel à projets en faveur du petit patrimoine (pour en savoir plus, voir :

https://www.le64.fr/sites/default/files/media/2022-10/M%C3%A9lusine%20mode%20d%27emploi%202022_0.pdf).

La Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH) dispose de deux délégués dans la région, Alain Chantereau, président du comité Soule/Basse-Navarre (alchantereau@orange.fr tél : 06 87 45 15 08), et Jean Harispe, représentant Garazi-Baigorri (harispe@wanadoo.fr tél : 06 15 16 48 80). Elle peut être sollicitée pour une demande de subvention du fait que plus d'une vingtaine de légionnaires sont enterrés sur le site et que deux croix navarraises et une dalle portent en décoration la médaille sculptée.

Route de Zaro/Çaro RD401

La mairie contactera le Conseil départemental 64 pour l'informer de travaux d'assainissement pluvial et demander une intervention en ce qui concerne le revêtement de bitume, à la charge du CD 64, qui est très fissuré et perméable. Il nécessite d'être refait sur la route de Zaro, RD 401, qui surplombe le cimetière. La création d'un troisième regard grille est pris en charge par la mairie, tout cela pour mieux évacuer les eaux pluviales et éviter qu'elles s'écoulent vers le cimetière sera exécuté très rapidement. La date d'intervention du CD 64, nécessairement postérieure, est impossible à préciser à ce jour.

Un passage d'évacuation des eaux sur le mur de la route (ancien emplacement d'un lampadaire) est à boucher par la mairie.

Mur de soutènement intermédiaire

Il joue un rôle important pour la stabilisation du terrain du cimetière, et s'étend sur environ la moitié de sa longueur. Ancien, constitué de galets et de mortier, déjà réparé il y a quelques décennies, il s'est effondré en son centre sur quelques mètres. Sous la pression de la terre humide, il penche vers le bas sur son extrémité est. L'ensemble est à revoir et à consolider. Les matériaux pour ce faire (galets et cailloux) sont sur place, souvent rangés en tas par les bénévoles. Il est difficile pour l'instant d'évaluer le temps de travail nécessaire pour cette restauration envisagée par les services techniques de St-Jean qui se pencheront sur la question dès le retour de leur directeur, M. Etchandy. Cette intervention a un caractère d'urgence.

Plantations, installations de fascines et de toile de paillage biodégradable

Selon le rapport de Robert Barnetche présenté à la réunion du 29 novembre 2022, cette opération a pour but de stabiliser les sols pentus dépourvus de monuments, dans la partie haute du terrain, côté est et plus faiblement côté ouest.

Du fait des sécheresses estivales de plus en plus importantes, il est déjà trop tard pour que les plantations couvre-sol, réalisées tardivement au printemps, prennent dans de bonnes conditions. Cette opération est donc à programmer pour octobre 2023 avec la pose de la toile de paillage. Quant à la pose de fascines, les services techniques de la ville le feront en 2024.

Choix de monuments funéraires à sauvegarder.

Pour ce choix, deux critères peuvent être pris en compte : l'intérêt historique/esthétique et patrimonial du monument ou l'urgence au regard de son état de dégradation et de la sécurité pour les visiteurs. Le deuxième critère est privilégié dans un premier temps.

Lauburu présente une liste non exhaustive de monuments funéraires classés par ordre de priorité d'intervention. En premier lieu, la grande croix centrale du cimetière est à revoir de près, son assise étant assez branlante. Dans la partie haute du site, trois à quatre caveaux très déchaussés menacent de s'effondrer et peuvent même devenir dangereux pour le passant. Des travaux sont donc urgents. Il semble que cela relève de la compétence des maçons des services techniques municipaux.

Pour désigner précisément les monuments à sauver en priorité, une visite sur les lieux sera programmée dans le courant de ce premier trimestre, à laquelle participeront les services de la ville et les associations. Donc au retour de Jean-Bernard Etchandy (mars ou avril).

Certains monuments fortement dégradés (dalles en morceau), mais qui ne menacent pas la sécurité du visiteur, peuvent être laissés en l'état, avec un simple entretien à minima. Ils évolueront ainsi au fil du temps. À leur manière, ils participent d'une certaine « poésie des ruines », elle fait aussi le charme de ce cimetière.

Le choix de monuments, le contenu et la programmation des interventions à réaliser seront définis de façon pragmatique, au fur et à mesure de l'évolution du chantier, du site et de ses tombes, des moyens disponibles, etc.

Protection des pierres

Les attaques considérables du gel et du lichen sont sans solution à ce jour, malgré les nombreuses recherches faites par Lauburu. La formule très onéreuse entreprise à l'initiative de la DRAC pour les stèles du cimetière d'Azkonbegi n'a pas abouti à un résultat probant. Deux « solutions » sont envisagées à ce jour : la mise sous abri d'un choix de monuments (voir l'abbaye de Lahonce) et étendre une couche de peinture sur la tranche, là où pénètre l'eau.

La première solution est difficilement réalisable pour le cimetière de St Jean au regard du nombre et de la dimension des monuments. Mais M. le maire propose toutefois d'installer si besoin quelques pièces à ladite prison des évêques où se trouvent déjà une discoïdale, un morceau de croix, une croix métallique et la partie supérieure d'une croix de carrefour. Cette piste-là est donc à explorer pour l'avenir.

La deuxième solution (peinture) est expérimentée depuis 20 ans par le membre d'une association sur ses propres tombes. Les résultats sont bons. A noter que cette formule est « réversible », selon le vocabulaire employé par les restaurateurs. Elle n'est pas non plus définitive. Comme pour une maison, il faut repeindre de temps en temps...

Il est convenu que la tranche de trois ou quatre croix navarraises (Darralde, Larratape et Mildieu) qui se délitent, seront peintes à titre expérimental par un membre des associations. Nous ferons ensuite un bilan avant d'envisager la suite.

Intervention d'une classe de BTS du lycée Jean Errecart à St-Palais

Cet établissement propose gracieusement ses services aux collectivités locales désireuses d'élaborer des parcours botaniques et de participer à leur réalisation. M. le maire donne son accord pour envisager cette collaboration. Lauburu prendra contact avec le lycée pour voir s'il serait intéressé par une intervention de ce type.

Création d'une adresse mail

Les associations recueillent pas mal d'informations biographiques, généalogiques, anecdotiques sur ce cimetière. Leur intérêt est de faire « parler » ce cimetière, de lui donner du sens, de monter toute son importance dans l'histoire de la cité, de nourrir le contenu de sa future valorisation publique lorsque nous en serons à cette phase de travail. Pour faciliter ce travail de recherche, d'enquête et entrer en contact avec certains partenaires associatifs, est proposée la création d'une boîte mail dédiée, qui sera gérée par Pantxika Sala. Elle sera rendue publique dans les démarches

de communication. M. le maire donne son feu vert à cette proposition et indique d'utiliser, si nécessaire, l'adresse mail « patrimoine » de la mairie.

Prochaine réunion de la commission

Elle aura lieu le mardi 25 avril à 17 h 30 à la mairie.

Compte-rendu de la huitième matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean le 18 février 2023

Bien que plusieurs participants habituels ne soient pas venus du fait de divers empêchements, nous étions cinq à nous mettre à l'ouvrage en cette belle matinée ensoleillée de février. Nous sommes intervenus sur le caveau des Cangina, situé dans la partie haute du cimetière à côté de la série d'urnes pleines qui émanent de cette famille protestante d'origine suisse.

Ce caveau entouré d'une grille était en partie recouvert de terre et d'herbe sur une épaisseur conséquente. Comme il se doit dans ce cimetière, la dalle a bougé du fait de la pression de la terre qui a dévalé la pente, suite à l'effondrement du mur de soutènement. Françoise, Beñat et Arnaud ont donc dégagé quantité de terre et de cailloux, sans pour autant terminer le travail. Des racines provenant du tulipier de Virginie ont ralenti le chantier. Certaines d'entre elles sont d'une grosseur considérable et maintiennent sur place le caveau qui a relativement peu bougé, compte tenu des mouvements du terrain.

Débarrassée de terre, la dalle est désormais lisible, elle porte l'inscription suivante : « *Ici repose Auguste Cangina, né le 27 octobre 1859, décédé le 24 décembre 1885. Victor Cangina décédé le 17 août 1899 à l'âge de 62 ans . De profundis* ».

Nous poursuivrons le mois prochain le décaissement autour de ce monument et sans doute rétablirons-nous la verticalité de certaines urnes pleines attenantes dont certaines penchent parce que déchaussées.

Samedi, nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous Marie-Claire Urruty, conseillère municipale. A l'aide de brosses, elle a commencé à enlever le lichen qui envahit la tranche d'une vingtaine de croix présentant des fissures. Celles-ci mettent en péril les monuments, la pénétration de l'eau puis l'action du gel faisant peu à peu éclater la pierre. Cette première opération de nettoyage de la partie horizontale des croix va permettre de la peindre ensuite dans de bonnes conditions. A ce jour, c'est la seule solution que nous ayons trouvée et expérimentée depuis une quinzaine d'années, pour éviter que les pierres se délitent et ralentir ainsi au mieux leur désintégration prochaine.

La tranche de trois croix particulièrement en danger a déjà été peinte par Arnaud. Ce dernier et Pantxika ont fait un premier bilan de ce travail qui sera poursuivi de façon progressive et pragmatique. Pantxika va consulter un fabricant de peinture à Louhossoa pour essayer d'obtenir une teinte de peinture proche du grès rose propre au Pays Basque. Une question demeure en suspens concernant les inscriptions qui s'écaillent sur la partie verticale de quelques croix. Là aussi, nous comptons procéder progressivement quant au choix des solutions à mettre en oeuvre. On sait que le cimetière est parsemé de nombreux galets et cailloux qui font désordre et gênent le parcours des piétons. Marie-Claire et Arnaud ont quelque peu poursuivi ce travail en rassemblant les pierres par catégories en petits tas. Mais cela reste une œuvre de longue haleine qu'il conviendra de reprendre par la suite.

Arnaud Duny-Pétre

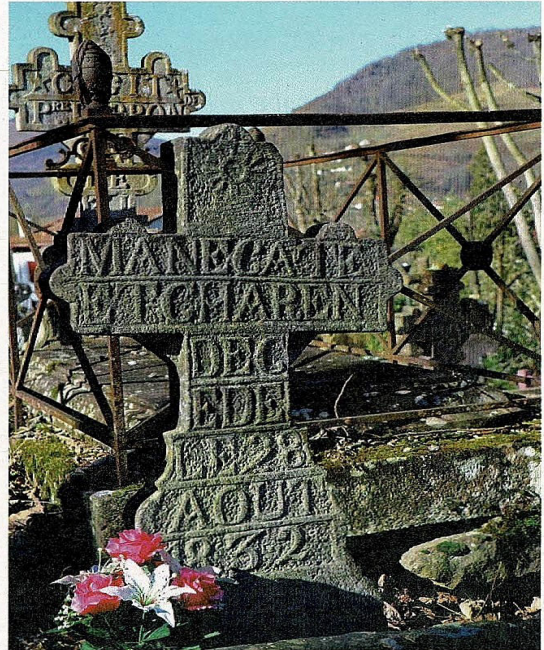
**Article paru dans le
Bulletin municipal de Donibane Garazi
n° 2, 2023**

Nettoyage Du Vieux Cimetière Lehen hilerriaren garbitzea

Les associations Lauburu et Terres de Navarre ont contacté la municipalité et le Conseil Municipal des Jeunes afin de les aider à nettoyer le vieux cimetière. Ces deux associations travaillent sur la mise en valeur de ce cimetière remarquable depuis longtemps et en ont fait notamment un inventaire complet. Leur travail de recensement a été exposé à l'occasion du printemps des cimetières au 7 rue de la Citadelle afin d'expliquer le caractère exceptionnel de ce lieu. Il contient 325 monuments, dont 197 « croix navarraises » et 97 dalles. La plupart sont en grès rose d'Arradoy, montagne qui domine le site. Un seul est en marbre.

Mardi 23 août, environ un tiers du cimetière a été nettoyé, lierre et arbustes invasifs ont été enlevés, ainsi que trois souches importantes, la souche du lierre de la tombe Eujol, un gros laurier et le tronc d'un frêne qui abîmait depuis longtemps un caveau important. Les grands taillis de laurier qui envahissaient tombes et caveaux près de la sépulture du marin Pascal Adolphe ont également été rasés. L'un des arbres prenait racine dans le caveau. Ces arbres ne sont pas éradiqués, mais un suivi régulier permettra d'en venir à bout peu à peu. Sept rendez-vous similaires ont déjà eu lieu.

Un grand merci à ces deux associations, aux lycéens, étudiants et conseillers municipaux qui prennent part à cette journée. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale autour d'un projet de réhabilitation du site. Deux membres de Lauburu ont commencé à recoller des croix cassées, 18 à ce jour, et à retourner des dalles avec l'aide de trois employés municipaux. A ce titre, une commission extra municipale composée d'élus, de techniciens, de représentants de Lauburu et de Terres de Navarre, se réunit régulièrement pour conduire le programme de valorisation du site



Tombes de la famille Cangina

A partir des recherches de Pantxika Sala, voici ce que nous écrivons sur les Cangina pour l'exposition consacrée au vieux cimetière au printemps dernier.

« Dans ce cimetière, un ensemble de pierres en forme d'urne intrigue... Ces urnes sont pleines donc ne renferment pas de cendres. Elles sont au nombre de quatre, dont deux portant une inscription « ICI REPOSE », l'une d'entre elles ajoute : « ICI REPOSENT CATHERINE/CANGINA ». L'état civil et des archives notariales nous indiquent que le nom de Cangina est celui d'une famille d'horloger-orfèvre ou pâtissier-cabaretier, spécialités du canton des Grisons (Suisse) dont elle est originaire, plus exactement de Flims. Elle arrive en France à Orthez au début du XIX^e siècle, puis à Saint-Jean-Pied-de-Port vers 1837 où elle gère rue de la Citadelle, le Café suisse ou Billartia. Parmi ses membres, Catherine Cangina est née à Flims en 1797 et décédée à Saint-Jean-Pied-de-Port en 1840. Cette famille est de religion protestante, ceci expliquerait le choix de ce type de monument, les sépultures protestantes évitant jusqu'à la fin du XIX^e siècle la croix caractéristique des monuments catholiques. Le dernier Cangina figurant dans les registres de l'état civil de Saint-Jean-Pied-de-Port est Victor, horloger-orfèvre, décédé en 1895. Dans le cimetière, son nom est inscrit sur une simple dalle entourée d'un enclos en ferronnerie. Y figure également son fils, militaire, décédé dix ans avant lui. Une autre petite dalle signale le décès en bas-âge de sa fille, Sidonie Cangina, en 1868 ».

(Photo et dessin de Lauburu)



Compte-rendu de la huitième matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean le 18 février 2023

Cette matinée sera à marquer d'une pierre blanche par le nombre des participants. Nous n'étions pas moins de douze personnes à être présentes sous un soleil printanier et nous avons accueilli pour la première fois le conteur basque bien connu Koldo Amestoy, venu d'Amikuze (pour mieux le connaître: <https://www.youtube.com/watch?v=w75z7n2XJ4k>) Nous comptons bien sur son concours lorsqu'il s'agira de valoriser le site sur le plan culturel.

En attendant, nous avons bien avancé quant à nos interventions habituelles : décaissement sur le flanc supérieur de plusieurs dalles, pour éviter la pression de la terre qui les décale par rapport à leur croix, parfois les fait s'entrechoquer entre elles et entraîne des cassures irrémédiables.

Le nettoyage de dalles a été poursuivi avec l'enlèvement du gravier et de la mousse. Sous les trois tulipiers de Virginie qui dominent une partie du site, pas mal de bois mort s'est accumulé ces dernières semaines. Il a été enlevé et déposé le long du mur au bord de la route, afin que les services municipaux puissent facilement l'évacuer. Le dégagement de la tombe des Cangina est un des « gros morceaux » de nos chantiers. Le volume de la terre qui l'a envahi sur une profondeur importante nécessitera une troisième matinée d'intervention de notre équipe. Nous rétablirons la stabilité des fameuses urnes pleines situées dans son prolongement et ainsi les tombes de cette famille originaire des Grisons en Suisse, constitueront-elles un ensemble inédit, une des curiosités de notre cimetière.

Quelques arbustes indésirables recommencent à bourgeonner et là aussi une nouvelle intervention sera utile.

Nous avons passé en revue les dalles nécessitant un recalage ou un réalignement, sans se lancer dans des opérations hors de notre portée ou trop risquées. Cela constituera le programme de nos prochaines séances. Mais il conviendra au préalable vérifier leur position par rapport à leur croix d'origine. En effet, quelques-unes ont à ce point glissé sur le terrain pentu que des impairs sont possibles lors de leur rétablissement.

Toutes les croix fendues sur leur tranche ont été signalées par un ruban de plastique rouge et blanc. Elles nécessiteront d'être peintes pour les protéger de l'infiltration d'eau, puis de l'action du gel qui, à terme, leurs seront fatales. Leur état de dégradation est très divers. Un premier essai de peinture a été réalisé sur trois croix navarraises quasiment condamnées à brève échéance. Des essais de couleur sont en cours pour obtenir des teintes les plus discrètes possibles. Il conviendra par la suite de faire un bilan à la fois technique et esthétique sur la durée.

Sans tomber dans l'autosatisfaction, on peut d'ores et déjà affirmer que l'état du cimetière qui nous est si cher s'est grandement amélioré depuis le 26 juillet dernier date de notre première matinée de nettoyage. Mais beaucoup reste encore à faire et nous attendons avec impatience l'action de fond de la part de la municipalité concernant quelques caveaux très branlants, la restauration du mur de soutènement en galets, l'aménagement de l'allée centrale pour un début d'accessibilité sécurisée, etc.

En ce printemps hâtif, l'herbe vert-tendre, la mousse, les primevères, les fleurs de pissenlits ou les boutons d'or égayent plusieurs parcelles du site. De quoi donner quelques idées sur son aspect futur avec des plantations judicieusement réparties. Ces floraisons printanières sont à l'image d'un renouveau auquel nos deux associations travaillent depuis maintenant plusieurs années.

Date de notre prochaine matinée : le samedi 22 avril.

Ellande DP

Compte-rendu de la dixième matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean le 20 mai 2023

Au bout de trois matinées, nous sommes enfin parvenus à dégager entièrement la tombe d'Auguste Cangina. Située auprès des quatre urnes pleines de cette même famille de protestants suisses, elle était recouverte sur plusieurs dizaines de centimètres en sa partie haute, par une épaisse couche de terre qui a descendu la pente, suite à l'effondrement du mur de soutènement. La dalle a également souffert et il conviendra ultérieurement de la rétablir sur son assise. Nous avons remis d'aplomb les urnes dont certaines penchaient dangereusement. L'ensemble constitue une des curiosités de notre cimetière que nous mettrons en relief, lorsque viendra le temps de la valorisation du site.



Tombes de la famille Cangina

Non loin de là, se trouve le caveau de la famille Etchevers, entouré d'une haie de buis et avec à sa tête un vieux rosier. Seuls deux rosiers subsistent dans le cimetière, le second étant situé auprès de la tombe Miguelgorry, à l'extrémité ouest du site. Notre équipe de bénévoles a donc dégagé l'ensemble de ce monument assez envahi par les rameaux et les frênes. Le rosier sera taillé ultérieurement pour le faire repartir correctement le long de la petite tonnelle qui entoure la croix métallique. On accède à ce monument funéraire par un charmant escalier entouré de buis nains. Nous avons là une piste d'aménagements possibles pour circuler aisément en plusieurs endroits d'un site en pentes. Rappelons que le pharmacien Jean Etchevers, érudit et figure locale, membre éminent des Amis de la Vieille Navarre —ancêtre de Terres de Navarre— repose en ce caveau depuis 1975.



Caveau de la famille Etchevers

Lierre et arbustes ont été dégagés sur quelques autres tombes environnantes. Ce périmètre est un des plus dégradés du cimetière en raison du phénomène d'éboulement de la terre particulièrement important. Elle a dévalé la pente jusqu'à l'allée centrale en emportant plusieurs tombes. Situé sur le côté droit de l'entrée principale du cimetière, l'ensemble offre au visiteur une image assez désolante de l'état d'abandon du site et il est important que nous y intervenions au mieux lors de nos prochaines matinées.



Les deux imposants tulpiers de Virginie qui surplombent notre Vieux cimetière sont actuellement en fleurs. Avis aux amateurs privés ou aux services municipaux : si vous disposez d'espace, vous avez la possibilité de déraciner les petits plants de cet arbre prestigieux pour le replanter. Ses rejetons prolifèrent parmi les tombes et nous nous acharnons à les faire disparaître...



Date de notre prochaine intervention : le 24 juin (date modifiée du fait d'une sortie organisée par Terres de Navarre).

Commission municipale Vieux cimetière

Sa seconde réunion a eu lieu le 9 mai 2023. Elle s'est déroulée dans un excellent climat . D'importants travaux sont programmés por cette année, par un maçon chargé de restaurer plusieurs monument et par les services techniques municipaux en ce qui concerne la sauvegarde de mur de soutènement en galets. Voici le compte rendu de cette réunion.

Présents : Laurent Inchauspe maire de SJPdP, Marie-Claire Urruty conseillère municipale, Cécile Iturria secrétaire générale, Jean-Bernard Etchandy, directeur des services techniques. Robert Barnetche ingénieur territorial honoraire et membre de Lauburu, Eric Le Blay président de Terres de Navarre, Arnaud Duny-Pétre, membre de Lauburu et de Terres de Navarre.

Les points suivants ont été abordés.

Une demande financement des travaux de restauration des tombes et du site du vieux cimetière a été présentée par la mairie auprès du conseil départemental qui propose le programme Mélusine pour la restauration du petit patrimoine. Elle a de bonnes chances d'aboutir, le montant maximal de la subvention obtenue serait de 15.000 €.

Restauration de monuments funéraires. Une rencontre a eu lieu entre Jean-Bernard Etchandy, le maçon Xabi Dagorret et deux membres des associations Pantxika Sala et Arnaud Duny-Pétre. Il s'agissait de définir la liste des travaux les plus urgents concernant les tombes. Xabi Dagorret a fourni un devis, pour huit tombes classées prioritaires, d'un montant de près de 15.000 € ttc. Une liste détaillée comportant les trois niveaux de priorité sera prochainement communiquée à Cécile Iturria. Pour la programmation des travaux en 2024, qui devraient être réalisés par le personnel communal, il convient de préparer une seconde liste de monuments funéraires à consolider.

Restauration du mur de soutènement en galets : elle sera prise en charge par les services municipaux et devrait avoir lieu l'été prochain quant à la préparation du chantier qui est la phase la plus importante. Ensuite viendra la restauration proprement dite, elle est prévue pour septembre 2023.

En fonction des opportunités d'emploi du temps, Jean-Bernard Etchandy proposera à Arnaud Duny-Pétre quelques interventions ponctuelles de courte durée dans les mois qui viennent, pour redresser des croix et rétablir des dalles ayant glissé.

Le portail de l'entrée ouest n'est plus fixé et il convient de le remettre en place.

Route Çaro RD401

Le passage d'évacuation des eaux sur le mur de la route (ancien emplacement d'un lampadaire) est à boucher par la mairie, ainsi que la création d'une troisième grille à cet endroit comportant une traversée de chaussée.

Robert Barnetche a eu l'opportunité de rencontrer Arnaud Jouandet, responsable de l'UTD Basse-Navarre et Soule du Conseil Départemental et son adjoint pour la B.N. Frédéric Degert. Il en a profité pour les sensibiliser quant à la nécessité de reprendre le revêtement de bitume qui est fissuré et perméable, les travaux sont programmés, avec toutes les réserves d'usage, en 2024.

Aménagements, plantations

Le directeur du lycée Jean Errecart a donné son accord de principe pour une intervention de la section BTSa Gestion et protection de la nature dans le cadre de travaux pratiques annuels sur le terrain par des étudiants. Une rencontre devrait avoir lieu prochainement avec un enseignant responsable de ce projet. Dans ce but, un pré-cahier des charges concernant un parcours de circulation et des propositions de signalétique, de mise en valeur, de plantations sera élaboré.

Sur la pente sud-est qui surplombe le cimetière et conformément aux propositions de Robert Barnetche dans son rapport, est prévue pour l'automne prochain la plantation de plantes couvre-sol de type millepertuis et cotonéaster, nécessitant un entretien limité, ainsi que l'installation au préalable, de toiles de paillage biodégradable (la mairie sollicite Lauburu pour établir un plan, avant la commande en septembre des végétaux et des toiles). L'objectif premier est de stabiliser la pente.

D'autre part lors d'une réunion en mairie, des fonctionnaires de l'Etat de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) ont montré de l'intérêt pour visiter le site du cimetière à l'occasion des travaux d'entretien réalisés par la mairie et les associations.

Printemps des cimetières

A l'occasion de cette manifestation annuelle, une visite guidée sera organisée par TDN le samedi 13 mai.

La prochaine réunion de la Commission vieux cimetière aura lieu à la mairie le mardi 5 septembre à 17 heures.

Compte-rendu de la onzième matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean le 24 juin 2023

Nous avons profité de cette belle matinée pour dégager de leur végétation et de la terre qui faisait pression sur eux, deux caveaux-double entourés de grilles. Le premier est au nom de la famille Saurel, le second porte celui du Lt-Colonel Grobert et ses proches. Ils ont souffert lors de la chute du camion de la société Durruty qui dans les années 80, a perdu son équilibre sur la route de Zaro, puis est tombé parmi les tombes.



Tombe de Saurel

La terre accumulée sur la partie supérieure de la pente contient énormément de galets et de mortier provenant du mur de soutènement qui, à l'époque, a été en grande partie détruit par cet accident. C'est cette pente qu'il conviendra de stabiliser prochainement grâce à des plantations couvre-sol.



Tombe de Lt-Col. Grobert et ses proches

Nous avons arrêté notre matinée vers 11 h 20 à cause de la chaleur... et nous achèverons le petit décaissage de ces caveaux le mois prochain.

La seconde intervention de ce 24 juin a porté sur l'éradication d'arbustes, frênes, tulipiers de Virginie et autres essences. Leurs racines déchaussent les tombes et Beñat leur a administré un débroussaillant autorisé, dans le but de stopper leur développement. Nous en sommes à au moins la troisième intervention de ce type, accompagnée parfois de coupes à la tronçonneuse ou au sécateur. Certes, la croissance de ces arbustes indésirables reprend chaque année au printemps, mais de façon quasi résiduelle, si on l'a compare à la situation d'avant 2022.

Nous avons constaté que les brutales précipitations récentes avaient provoqué un ravinement dans certaines parties du cimetière : le gravier descend et s'accumule en certains endroits. Gageons que demain l'engazonnement comme les plantations prévues, limiteront largement ces phénomènes.

Le 22 juin, Pantxika Sala, Robert Barnetche et Arnaud Duny-Pétre se sont retrouvés pour brosser les grandes lignes d'un projet de plantations, de circulation et de signalétique sur le site du cimetière. Il est encore trop tôt pour évoquer la signalétique, mais nous envisageons de proposer à l'entrée ouest du cimetière un auvent présentant l'histoire et le contenu du site dans sa globalité et en lien avec la cité, avec cartes et photos. Il semble tout à fait inopportun d'installer des panneaux au pied des tombes, cela dénaturerait l'ensemble. En revanche, nous pourrions fixer des plaques à l'horizontale sur la partie supérieure du mur de pierre qui longe la route séparant les deux cimetières. Chacune de ces plaques informative signalerait et commenterait une tombe particulière située à sa hauteur.

Sous la forme d'une sorte de cahier des charges, cette ébauche de projet sera soumise à la mairie, puis à l'équipe du BTSa Gestion et protection de la nature du lycée Jean Errecart, pressentie pour en faire le thème de ses travaux pratiques en 2023-2024. Cela fera l'objet de débats ultérieurs.

Voilà où nous en sommes de nos travaux et de nos interventions. La prochaine séance de nettoyage aura lieu à la fin du mois de juillet, la date précise sera fixée lors de la prochaine réunion de la Commission patrimoine de TDN le 28 juin à 17 30 à la Cité administrative de Donibane Garazi. Vous y êtes cordialement conviés.

ADP

Compte-rendu de la douzième matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean le 22 juillet 2023

Cette douzième matinée d'entretien du vieux cimetière a tenu ses promesses avec plus d'une dizaine de participants, dont deux personnes nouvelles auxquelles nous adressons un chaleureux ongi etorri. Le temps clément sans être trop chaud a favorisé nos activités habituelles. Nous avons achevé de décaisser les deux caveaux dont nous avons dégagé les abords le mois dernier : ceux de la famille Saurel et du colonel Grobert.

Quelques jeunes pousses de frêne et de tulipier de Virginie avaient résisté à l'intervention de Beñat et de son débroussaillant. Il en a donc « remis une couche » pour en venir à bout. Un arbuste devenu arbre situé à l'entrée centrale du cimetière résiste au débroussaillant, du fait que le produit glisse sur ses feuilles vernissées. Aussi, sur ses nombreuses repousses, nous avons installé un film de plastique noir fixé au sol avec des cailloux, afin d'interrompre la fonction chlorophyllienne.

Le lierre résiste lui aussi au débroussaillant ! Et il repousse sur plusieurs monuments où nous étions déjà intervenu il y a huit mois. Plusieurs d'entre nous ont donc repris ce travail et ont



poursuivi par le grattage de la mousse qui envahit quelques caveaux. Nous avons également élagué la haie envahissant un peu trop la tombe de la grand-mère de Josette Barnetche que celle-ci entretient avec soin. Elle fait partie de la douzaine de tombes, sur environ 350, encore entretenues par les descendants.

Enfin, une autre équipe a entièrement débarrassé le mur de soutènement de la masse de lierre qui le recouvrait en partie. Restauré il y a quelques années, ce mur a l'air plus solide qu'il n'y paraît, au moins dans les segments où il tient encore debout. Cet été, les services municipaux de la ville devraient le rétablir dans sa continuité. Sa fonction est importante pour retenir la terre.

Il est convenu avec Beñat que nous nous attaquerons lors de notre prochaine séance qui aura lieu le 26 août, à deux amas de morceaux de dalles situés à l'entrée ouest et au milieu du cimetière. Il s'agira de les reconstituer dans la mesure du possible et de les replacer correctement face à leurs croix respectives. Pour cette opération, les « hommes forts » équipés de barres à mine sont les bienvenus.

Notre action se poursuit ainsi, sans désespérer depuis déjà un an. Sans autosatisfaction aucune, on peut dire que grâce aux efforts de tous, le vieux cimetière qui nous est si cher a changé d'allure, tout en conservant le charme qui est le sien. Une raison de plus pour aller plus avant et poursuivre.

La prochaine séance de nettoyage se déroulera le 26 août de 9 h à midi et la réunion de la Commission patrimoine de TDN aura lieu le 6 septembre à 17 30, à la Cité administrative de Donibane Garazi. Vous y êtes cordialement invité.

ADP



Compte-rendu de la treizième matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean le 26 août 2023

Nous avons tout d'abord constaté la qualité du travail des services techniques de la mairie qui ont restauré le mur de soutènement de notre cher cimetière, en sa partie centrale et à son extrémité ouest. Nous sommes unanimes pour saluer la qualité de cette intervention réalisée en galets. Un conglomerat de mortier et de pierre provenant de l'ancien mur et qui menaçait un caveau déjà mal en point, a également été dégagé par les ouvriers de la ville. Les deux associations, Terres de Navarre et Lauburu remercient vivement la mairie de Saint-Jean-Pied-de-Port et son maire pour cette restauration essentielle qui, en grande partie, garantit la stabilité et la pérennité du site.

Huit bénévoles se sont retrouvés en cette fin août et ont vaillamment poursuivi leurs efforts avec la une opération quelque peu ingrate déjà entamée depuis des mois : ramasser et ranger en petits tas les centaines de cailloux (galets, pierres, morceaux de mortiers de tuiles ou de briques), ainsi que les branches et autres débris végétaux, répandus sur toute la surface du cimetière. A ce jour, nous avons mis de d'ordre sur à peu près les deux tiers de la surface totale. Ce travail sera poursuivi et donne une allure générale beaucoup plus présentable à l'ensemble du site. Nous laissons sur place ces matériaux qui seront réutilisables lors de la réparation ou la reconstruction de certains caveaux. Les premiers le seront à la rentrée prochaine, grâce à l'intervention d'un maçon, Xabi Dagorret, mandaté par la mairie.

Alors que Beñat reprenait l'épandage du débroussaillant, en particulier sur le quart nord ouest du cimetière où les pieds de frêne repoussent, une amie de Maguit venue de Paris, achevait d'enlever le lierre qui repousse sur le mur de soutènement. Vous le constatez, certain(e)s viennent le loin pour entretenir notre vieux cimetière... !

Une équipe s'est attaqué à la remise en ordre de deux caveaux réduits à l'état de tas de pierre. Il s'agit de la tombe d'Arroquy et de celle d'Ornague, située en contre-bas des urnes de la famille Cangina. La dalle de la première est cassée en plus de trois morceaux, mais il sera possible ultérieurement de remettre debout le monument. Les choses ont l'air plus complexes pour la seconde dont la dalle a glissé, mais il semble possible d'y parvenir.

Quelques-unes d'entre nous ont nettoyé le caveau assez monumental de Jeanne Garatéguy Turpin qui se trouve au pied des tulipiers de Virginie.

Enfin nous avons eu le plaisir de recevoir la visite d'un couple, assez étonné de nous voir travailler en ce lieu. Ils font eux aussi partie d'une association qui s'occupe bénévolement de l'entretien d'un cimetière à Bukitbown, dans la cité-Etat de Singapour, près de l'Indonésie.

Une autre rencontre fortuite a eu lieu la semaine dernière avec la famille Presentini-Arretche habitant Ahaxe qui souhaite remettre en état un modeste caveau anonyme où se trouve enterré un de ses ancêtres, Gaston Pétré. Ce n'est pas la première fois que des descendants se manifestent ainsi. Une preuve de plus montrant que notre démarche de réhabilitation du cimetière a un effet boule de neige. Elle suscite un regain d'intérêt auprès des habitants de Donibane Garazi et des environs, elle permet de collecter des informations inédites sur nombre de monuments.

Le 5 septembre prochain se réunira en mairie la Commission chargée de programmer et de suivre les travaux de sauvegarde du vieux cimetière. Le lendemain, notre commission patrimoine se retrouvera à 17h 30 à la cité administrative. Nous y fixerons les dates de nos prochaines interventions.

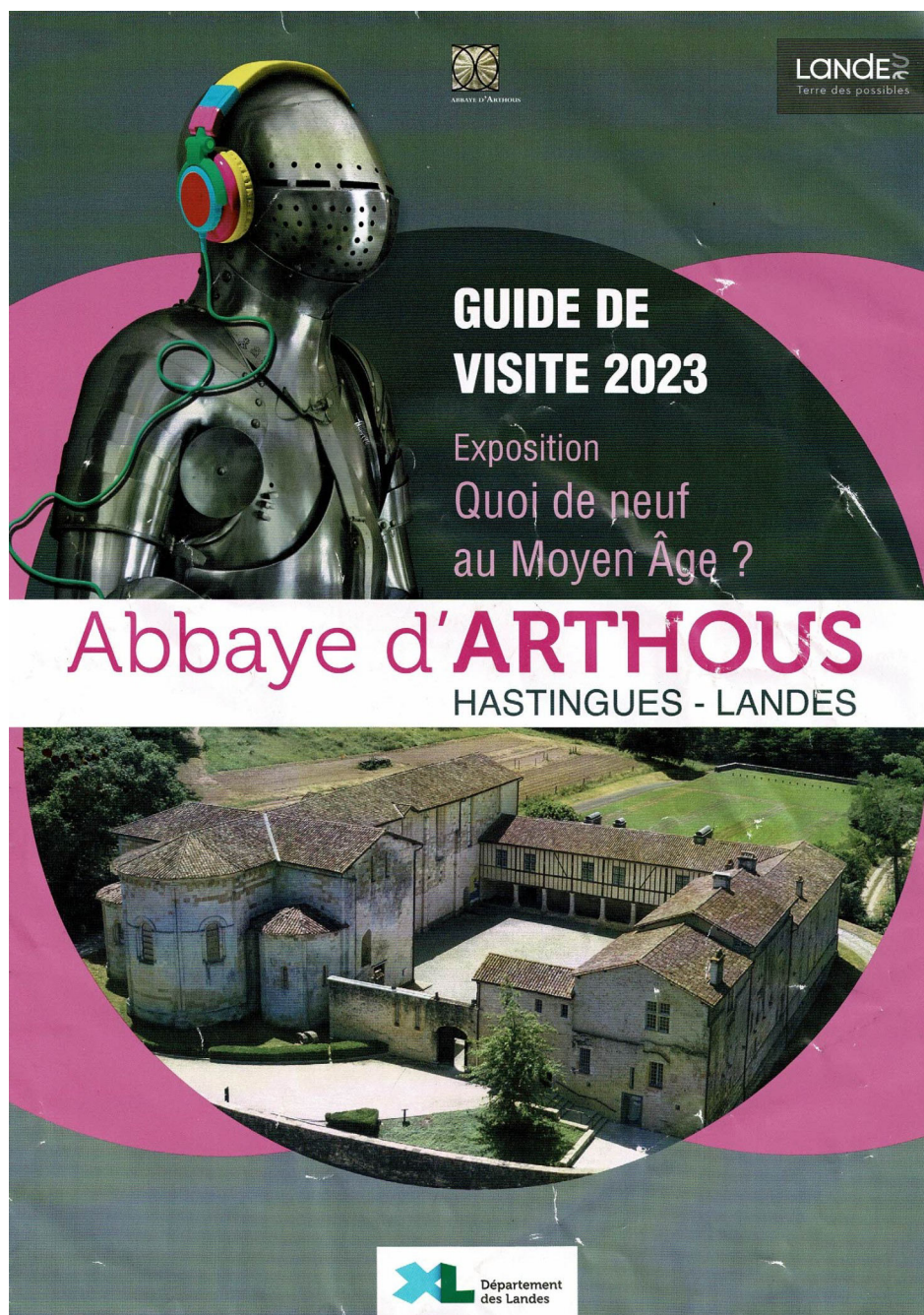
*

A titre d'infos, nous vous signalons deux intéressantes expositions. L'une a lieu jusqu'au 31 octobre, dans la très belle abbaye romane d'Arthous à Hastingues, entre Bidache et Peyrorade. « *Quoi de neuf au Moyen Age ?* » est son thème. Elle présente une vision renouvelée de cette période dynamique et inventive de 1000 ans, à partir des nouvelles techniques de recherches et de fouilles qui en ont révolutionné l'approche et les a priori qui pesaient sur elle. Il s'agit d'une nouvelle mouture de l'exposition présentée à la Cité des Sciences et de l'industrie à Paris il y a quelques années. Sa dimension pédagogique est remarquable, elle a bénéficié de gros moyens, tant sur le plan matériel que scientifique, grâce à l'apport d'une pléiade de chercheurs de l'INRAP. L'abbaye d'Arthous présente en outre trois autres expositions permanentes : l'histoire de l'abbaye

et sa restauration qui a duré une cinquantaine d'années, la salle des trésors où l'on peut voir d'exceptionnelles sculptures de chevaux du magdalénien (17.000 ans avant le présent) et enfin le musée du Pays d'Orthe. L'ensemble est de grande qualité et l'on peut prévoir d'y passer une journée entière pour admirer le tout correctement.

Autre exposition, celle-ci à l'autre bout du Pays Basque, au Musée archéologique de Bilbao, « Megalitoak », jusqu'au 4 février 2024. Elle propose une présentation synthétique des premières architectures, cromlechs, menhirs et dolmens, si nombreux dans les paysages basques de sept provinces, ainsi que l'histoire de la découverte de plusieurs d'entre eux. La Basse-Navarre y est présente. Il s'agit d'une exposition de vulgarisation qui n'a pas la prétention à l'exhaustivité. Le musée archéologique dont la muséographie a été refaite récemment, est d'une qualité hors du commun. Il publie la revue scientifique Kobie.

Arnaud DP



ALDI BATERAKO
ERAKUSKETA

▼
2023ko uztailaren
26tik 2024ko
otsailaren 4ra

EXPOSICION
TEMPORAL

▼
Del 26 de julio
de 2023 al 4 de
febrero de 2024



ME GA LI TO AK

ESPAZIO SAKRATUAK ETA
LURRALDE-ERREFERENTEAK
ESPACIOS SAGRADOS Y
REFERENTES TERRITORIALES

Compte-rendu de la matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean

le 30 septembre 2023

En cette belle matinée ensoleillée, nous n'étions pas moins de huit à nous activer parmi les tombes. Nos efforts se sont concentrés sur le périmètre situé à droite de l'entrée nord du cimetière, une zone particulièrement dégradée.

Nous avons tout d'abord déblayé un amas de pierres éparses provenant d'une dalle réduite à un puzzle de plusieurs dizaines de morceaux. Elle semble correspondre à la croix navarraise de Catherine Goyheneche. Difficile de dire ce que nous pourrions à l'avenir faire de toutes ces pierres. Par ailleurs, deux d'entre nous ont rassemblé un nombre considérable de cailloux en plusieurs tas distincts, ils étaient éparpillés sur un vaste périmètre de la pente. Beaucoup semblent provenir du mur de soutènement écroulé à cet endroit il y a plusieurs dizaines d'années.

Pendant que quelques-uns nettoyaient plusieurs dalles recouvertes de terre et d'une épaisse couche de mousse, d'autres ont entrepris de redresser et de repositionner dans un même alignement quatre monuments : une petite croix en fer forgé fixée sur un beau socle taillé en biseau et une croix de fonte, elle aussi sur un long socle. Les croix en fonte sont ici très rares, la plupart des croix métalliques étant en fer forgé. La belle croix de pierre de Catalin Hunto décédée en 1844 a été redressée et surtout rehaussée et calée avec des cailloux. La totalité de ses inscriptions et décorations sont désormais lisibles. Quant à sa voisine plus récente, la tombe de Catherine Paillasne, elle a été remise correctement à la verticale.



Quatre croix replacées correctement

L'assise d'une dalle sculptée correspondant à la croix de Darracq a été soigneusement préparée. Un plan horizontal sera prêt à l'accueillir alors qu'elle a glissé dans la pente. Pour effectuer cette remontée, nous aurons besoin le mois prochain de trois ou quatre « *hommes forts* » armés... de barres à mine.



La dalle de la tombe Darracq prête à être replacée correctement

Nous avons également remis en état la modeste tombe « *Leonis familia* », simplement entourée de galets, surmontée d'une petite croix assez récente. Un monument funéraire aussi humble soit-il témoigne de la diversité sociale et monumentale qui caractérise le site du vieux cimetière. Des tombes aussi opulentes que volumineuses —comme autant de signes extérieurs de richesse— voisinent avec de très modestes ensembles, a priori dépourvus d'intérêt esthétique, mais qui sont très touchants. Ils ont dans notre cimetière une place légitime et à ce titre, il convient de les préserver.



Les quelques photographies de cimetières d'Iparralde figurant dans l'exposition d'autochromes du début du XX^e siècle, présentée actuellement au Musée Basque de Bayonne, montrent l'importance des croix de bois dans les cimetières basques. Elles marquaient la sépulture des habitants les plus démunis, les corps étant directement enterrés dans le sol. Ces croix de bois ont aujourd'hui toutes disparu.

L'extrémité nord ouest a commencé à être nettoyée de ses déchets en plastique et de ses cailloux et gravats répandus au sol. Le temps de lire la minuscule dalle de Sidonie Cangina —la famille protestante suisse des fameuses urnes pleines— décédée en 1868 à l'âge de six mois, et de saluer Jean-Louis venu nous faire un petit coucou et nous encourager.

Au risque de nous répéter, disons que ce vieux cimetière qui nous est si cher change peu à peu d'allure, tout en conservant le charme d'un lieu marqué par les ans. Beaucoup reste encore à faire, mais nous avançons.

Arnaud DP

*Euskal Herriko hilharri bat,
Cimetière du Pays Basque.
Gravure de ABO,
Alain Bougis-Othegi
Uharte Garazikoa,
(1939-2022).*



Compte-rendu de la 15^e matinée de nettoyage du cimetière de St-Jean

le 28 octobre 2023

Active matinée au vieux cimetière en ce 28 octobre. Nous étions pas moins de dix personnes à nous affairer parmi les tombes. Comme prévu il y a un mois, trois d'entre nous se sont attaqués à la remise en place de la dalle de la tombe du brigadier « chevalier de la légion d'honneur » P. Darracq qui avait glissé dans la pente et s'éloignant de sa croix. Barres et madriers en bois ont été nécessaire pour lui faire remonter le chemin parcouru au fil du temps. Datée de 1845, elle indique être « *un témoignage de la tendresse conjugale* ». Ce type de déclaration assez répandu dans le cimetière, constitue une rareté en Iparralde. L'ensemble monumental est maintenant reconstitué, à sa place, la plate-tombe repose sur des pierres et galets afin d'assurer sa stabilité. Le tout a désormais fière allure.



Devant la plate-tombe de Pierre Beheran

Une croix métallique fixée sur un socle de pierre sculptée était complètement déchaussée. Nous l'avons replantée en terre, dans un alignement proche de là où elle gisait. Il s'agit de la tombe de Marianne Belber, décédée en avril 1897 à l'âge de 56 ans.

En bas de la tombe du pharmacien saint-jeannais Jean Etchevers, se trouvait une belle dalle en partie recouverte de terre et de végétation. Elle a été dégagée, une frise assez atypique entoure le texte, indique qu'il s'agit de la tombe de Pierre Béhéran, décédé le 5 novembre 1840. Le nom de cette famille est présent sur plusieurs monuments du vieux et du nouveau cimetière. C'est aussi le nom d'un prêtre des années 60, qui, par son franc-parler en chaire, défraya quelque peu la chronique à Donibane Garazi...

Nous avons poursuivi nos travaux de nettoyage du lierre sur les murs qui, du fait du beau temps ces dernières semaines, croit rapidement et avec une vigueur inédite pour un mois d'octobre. La

tombe de la grand mère d'une saint-jeannaise bien connue dans notre cité, Josette Etchebarne, a aussi été dégagée de sa végétation quelque peu envahissante.



Hélène auprès de la tombe de l'amatxi de Josette Etchebarne

Le travail d'enlèvement des pierres et autres galets épars, puis leur rassemblement en tas s'est poursuivi. Désormais, le secteur ouest du cimetière apparaît beaucoup moins en désordre et dégradé qu'il ne le fut. La circulation y est désormais plus aisée. Certes, beaucoup reste encore à

faire. Ces matériaux seront à disposition pour renforcer des caveaux dont les bases donnent des signes de fatigue.

Enfin une bonne nouvelle : les services municipaux ont commencé à intervenir sur quelques monuments. Les éléments du tout petit caveau d'un bébé, Léon Jean Etcheverry, décédé en octobre 1870 à l'âge d'un mois, ont été provisoirement étayés, puis re-jointés avec du mortier. Encore une tombe qui menaçait de tomber en ruine et à présent sauvegardée.

Nos prochaines matinées au vieux cimetière auront lieu le 18 novembre et le 16 décembre prochains.

Arnaud DP

Quelques photos



La tombe de Marianne Belber replantée par nos soins.



Koldo harrien biltzen ari



Maguy, très concentrée, s'attaque au lierre



La minuscule tombe de Léon Jean Etcheverry, décédé à l'âge d'un mois.



Monument funéraire du brigadier P. Darracq

Compte-rendu de la seizième matinée d'entretien du vieux cimetière de Donibane Garazi

le 18 novembre 2023

L'été qui s'éternise a au moins un avantage, celui de faciliter et de rendre plus agréables nos travaux d'entretien. La fraîcheur du matin à peine disparue, sous le soleil levant, nous avons vaillamment repris nos activités. En l'absence de Beñat retenu à Toulouse, pas question cette fois-ci de remettre des dalles à leur place initiale. Mais ce ne sont pas les travaux qui manquent.

Louis se sentait une âme d'archéologue, son intuition aidant, il a exhumé une dalle totalement enfouie sous la surface du sol. L'inscription est alors apparue au grand jour, Il s'agit de la tombe des Lacrouts (N262 de l'inventaire) correspondant à la croix navarraise du même nom. Deux membres de la famille sont enterrés dans cette sépulture en 1867 et 1871, l'inscription de la dalle indique : Urbain décédé à 13 ans et Jean-Pierre à 24 ans "*emportant les regrets de ses parents et ses amis priez pour eux*" (1). Elle est désormais complète.



A pied d'œuvre pour dégager et décrypter la dalle d'Urbain et Pierre Lacrouts

Les sept autres membres de notre groupe se sont investis dans divers domaines, nettoyage et décaissement. Voici près d'un an, nous avons débarrassé tous les monuments du lierre qui les envahissait. Quatre d'entre nous se sont chargées d'une visite de rappel pour éliminer les nouvelles pousses, en particulier dans la partie est du cimetière où nous sommes moins intervenus ces derniers mois et dans la partie centrale. Elles ont poursuivi en débarrassant plusieurs caveaux où le gravier, la mousse et la végétation ont tendance à s'installer. Les interventions à temps, voire préventives, sont toujours préférables...



Mousse et lichens passent un mauvais quart d'heure

La terre qui fait pression sur le flanc supérieur de deux monuments funéraires (N267) a été en grande partie dégagée. Il s'agit de la belle plate-tombe d'Auguste ou Augustin Doray (peintre), dont curieusement la croix du même nom est en contrebas. Son assise dégagée, l'eau peut s'écouler et il sera désormais possible de remettre correctement la dalle sur son support resté à peu près intact. De quoi occuper une de nos prochaines matinées. Le texte de la plate-tombe —mot pour mot identique à celui de la croix— est le suivant : "ICI/ REPOSE/ AUGUSTE DORAY/ DÉCÉDÉ/ LE 6 MARS/ 1846/ AGÉ DE 47ANS/ PRIEZ/ POUR LUI". Auguste a vécu en Uruguay. Il se marie religieusement en 1838 à la paroisse Notre-Dame de Carme du quartier Colon de Montevideo, avec Florence Urruty (St-Michel, 1813 – St-Michel, 1887), fille de Guillaume Urruty et Marie Iriarte (2).



La plate-tombe d'Auguste Doray

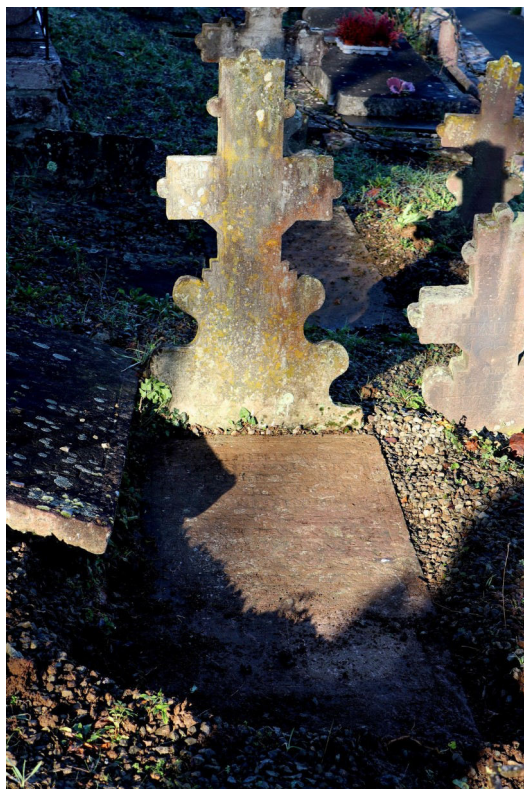
La terre recouvrait tout près de là plusieurs marches d'un escalier, elle a été mise de côté. Le cimetière présente plusieurs escaliers souvent en mauvais état, destinés à faciliter les déplacements sur un terrain très pentu. Nous devons les recenser et envisager leur restauration lorsqu'il s'agira de concevoir la circulation des visiteurs sur le site.

Un peu plus bas, nous avons aussi en partie dégagé de sa gangue de terre et nettoyé la dalle entourée de grilles métalliques (3) située devant la croix du chocolatier Pierre Narbaïtz (N270). Elle subissait la pression habituelle qui la déséquilibrait. La lecture de quelques mots de l'inscription de cette plate-tombe indique le nom de Marie Etcheverry, épouse de Pierre Narbaïtz, décédée en 1878 à 65 ans.



La tombe de Marie Etcheverry et du chocolatier Pierre Narbaïtz son époux

Une troisième dalle (N284) liée à la croix du menuisier "PIERRE/ SAPPARRAT/ DECEDE/ LE5SEPTEMBRE^E/ 1867AL'AGE/ DE32ANS" était à demi recouverte de terre et de gravier, il s'agit de celle de deux de ses enfants. Elle est désormais présentable et parfaitement lisible : "PIERRE CAPARRAT/ MORT LE 23 MAI/ 1867 Â L'AGE DE/ 16 MOIS ET/ JEAN CAPARRAT/ MORT LE 5 X^{BRE}/ 1869/A L AGE DE 2 ANS". A deux pas de cette sépulture, se trouve la croix de Justine Eyeralde (N276), femme de Pierre Sapparrat, tisserande, décédée à StJPP en 1875 à 39 ans.



La tombe de Pierre et Jean Caparrat décédés en bas-âge

La période de la Toussaint nous a permis de recenser les tombes que les descendants des défunts viennent fleurir. Elles sont cette année au nombre 24 (4).

Nous avons enfin fait le point sur les plates-tombes à remettre en place à l'extrémité ouest du cimetière. Deux dalles sont superposées près des tombes de la famille Larratape. Nous les remettrons prochainement dans leur position initiale correspondant à leurs croix respectives. Idem en ce qui concerne les fragments de dalles situées un peu plus bas, celles des familles Tourreilles et Mandagaran.

Quant à la belle plate-tombe de Pierre Beheran dégagée lors notre séance du mois dernier, elle repose sur une autre dalle dont les éventuelles inscriptions restent à découvrir. Si nous parvenons à les dissocier, au regard de la configuration du terrain, nous ne savons guère où placer la seconde. Et il convient d'éviter d'ajouter du désordre à un cimetière où les tombes ont déjà pas mal bougé. Donc à réfléchir.

La prochaine matinée d'entretien du vieux cimetière aura lieu le 16 décembre de 9h à midi.

Notes

(1) Urbain et Jean-Pierre sont deux fils de Michel Lacrouts (Poey d'Oloron, 1804 – StJPP, 1879) et de Marie Narbaitz (Ascarat, 1808 – StJPP, 1882). Lors de leur mariage à Ascarat en 1845, lui est "boulangier" à StJPP, elle "cultivatrice". Comme son père Jean-Pierre est boulangier, son acte de décès signale qu'il est mort "au four de la ville"... Jeanne Bidegain (N249), épouse d'Erlande Barbier, est décédée en 1838 à 106 ans "dans le bâtiment appelé 'four de la ville'"... Quelle est l'histoire du "four de la ville" ? En 1871, on peut imaginer que Jean-Pierre y travaillait comme boulangier et qu'un accident est survenu, mais en 1838 que faisait Jeanne à 106 ans dans ce lieu, servait-il d'hospice ?

(2) La traduction de l'acte du mariage religieux (légalisé au consulat de Montevideo) d'Augustin Doray et Florence Urruty est enregistrée en 1843 dans l'état civil de Saint-Palais, suite à sa légalisation par le tribunal de Saint-Palais.

(3) Sur les photos de l'inventaire de la mairie, la grille est positionnée devant la croix Etchegoyhen (N269), n'entourant pas de dalle. Au début de l'inventaire de Lauburu, on trouve cette grille décalée vers la dalle Narbaitz (N270), à moitié sur le muret, d'où le choix de la placer entourant la dalle Narbaitz.

(4) Par rapport à la Toussaint 2021, deux sépultures n'ont pas été fleuries, mais quatre "nouvelles" l'ont été.

+ Photographies de Cathy Çaldumbide et recherches biographiques de Pantxika Sala.

**Compte rendu de la troisième réunion
de la Commission vieux cimetière de SJPdP
du 5 septembre 2023**

Présents : Laurent Inchauspe maire de SJPdP, Martine Etcheverry, maire-adjointe, Jacques Elissetche maire-adjoint, Marie-Claire Urruty conseillère municipale, Cécile Iturria secrétaire générale, Jean-Bernard Etchandy directeur des services techniques, Jon Etcheverry Ainchart président de Lauburu, Robert Barnetche ingénieur territorial honoraire et membre de Lauburu, Eric Le Blay président de Terres de Navarre, Pantxika Sala et Arnaud Duny-Pétre, membres de Terres de Navarre et de Lauburu.

Les points suivants ont été abordés.

Demande de financement auprès du fond départemental Mélusine à hauteur de 15.000 e. Le maire informe que la demande municipale n'a pas abouti, la raison est inconnue pour l'instant. La mairie compte renouveler la demande l'année prochaine. Toutefois, ce refus ne remet pas en cause la réalisation de travaux qui, pour l'instant, seront réalisés par les services municipaux. Une réunion a eu lieu le lendemain au vieux cimetière entre les représentants des deux associations et Jean-Bernard Etchandy. Ont été précisés les monuments à sauvegarder en priorité, grosso modo les mêmes définis il y a quelques mois auprès du maçon qui devait intervenir grâce au financement Mélusine.

Mur de soutènement : suite aux travaux de reconstruction partielle par les services municipaux en août dernier, les associations expriment leur grande satisfaction et leurs remerciements pour cette intervention. Un passage d'eau pluviale sur le mur de la route a également été bouché comme prévu.

Concernant le mur de soutènement, il est demandé de percer un petit passage des eaux à la base de la partie reconstruite, pour éviter la rétention d'eau.

Route séparant les deux cimetières : le maire fait part du projet municipal de réhabilitation de cette voie et de son ouverture sur la route de Çaro, côté est. Elle sera intégrée dans un réseau de circulation pour piétons ou deux roues reliant plusieurs quartiers de Saint Jean.

Démarche auprès d'élus régionaux. Jon Etcheverry-Ainchart informe la commission d'une démarche en cours auprès d'élus régionaux et concernant la sauvegarde du patrimoine funéraire d'Iparralde. Si elle aboutit, elle devrait permettre de trouver des sources de financement avec d'autres partenaires institutionnels.

Nouveau cimetière : une démarche de constat d'abandon est en cours actuellement sur les tombes les plus anciennes (fin XIX^e et début XX^e). Les associations demandent que trois d'entre elles soient conservées du fait de leur caractère atypique et monumental. La première est un caveau dont la tonnelle en fer et verre est encore en assez bon état. La seconde est le caveau de la famille Béhéran, remarquable par la monumentalité de sa croix comportant un panneau en marbre. Enfin un troisième caveau présentant un petit auvent en fonte de verre installé sur sa dalle, serait également à conserver. Tous ces monuments sont situés dans le même périmètre, à quelques mètres les uns des autres. La mairie donne son accord de principe pour la conservation de ces trois tombes.

Plantation de plantes couvre sol sur les pentes du cimetière, partie haute sur le côté nord est. Robert Barnetche présente en détail, avec cartes à l'appui, ce projet déjà évoqué précédemment. Il précise des végétaux, leurs quantités et leurs coûts. L'installation de fascines pour retenir la terre est également prévue. Pour plus de précisions, voir le document en annexe de ce compte rendu. Les plantations sont prévues pour le mois de novembre 2023 par les services municipaux. L'été prochain, un arrosage devra être réalisé en fonction de la météo.

Cahier des charges pour l'intervention d'une classe du BTSa Jean Errecart de St-Palais Aménagement et gestion d'espaces verts. Robert Barnetche en a rédigé le contenu qui synthétise des préconisations évoquées lors de nos réunions précédentes. Le document que vous trouverez

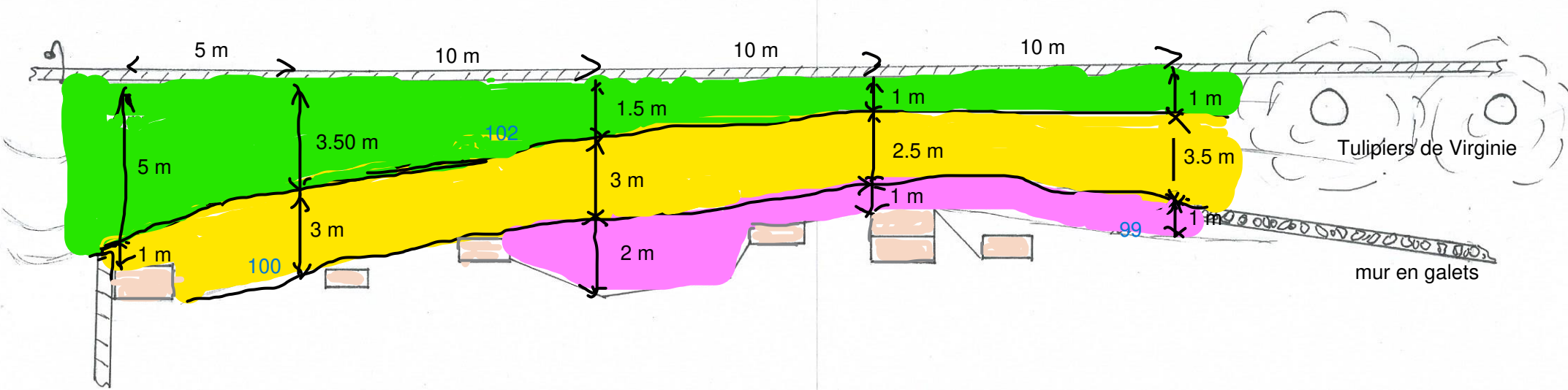
en annexe est adopté. Malgré plusieurs interventions de la part d'un membre du CA de ce lycée, les enseignants du BTSa ne se sont toujours pas manifestés pour prendre en charge ce projet. A. Duny-Pétre connaît une de ses enseignantes, Aude Ledanvic, il intervient directement auprès d'elle.




Peinture des tranches de croix fendues et donc en danger. La démarche initiée il y a quelques mois n'a pas beaucoup avancé. Arnaud Duny-Pétre en est toujours à faire des tests de mélanges de peintures pour obtenir des teintes de gris ou de rose le plus cohérents et discrets possibles, par rapport à la couleur des pierres. La formule de la peinture noire testée dans la cimetière d'en bas est pour l'instant écartée.

Divers. Cécile Cécile Iturria indique que lors d'une prochaine visite, l'architecte des ABF sera informée des travaux en cours au vieux cimetière. La réparation du grand portail d'entrée (ouest), le robinet qui fuit et les travaux sur la route surplombant le cimetière sont à réaliser.

La prochaine réunion de la Commission municipale vieux cimetière aura lieu le mardi 9 janvier 2024 à 17 h 30 en mairie.

R D 401



-  Cotonéasters - 100 m² - 400 u
-  Millepertuis - 100 m² - 400 u
-  Rosiers Emera® - 40 m² - 120 u